

EXPOSITION « NI HERISSON, NI PAILLASSON »

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE



Un nouveau partenariat pour « Ni hérisson, ni paillason »



Fondé en 1968 sous le nom de Centre Martin Luther King, le **Centre pour l'action non-violente** (CENAC), à Lausanne, a initialement été créé dans le but de fédérer les mouvements pacifistes et non-violents de Suisse romande et de défendre la cause des objecteurs de conscience.

Son but, durant cette quarantaine d'années n'a cependant jamais varié : faire entendre une voix autre que le langage de la violence, trop souvent utilisé et promouvoir la non-violence grâce à diverses activités et prestations.

Ainsi, par un **centre de documentation** unique en son genre, il propose plus de 9000 références (livres, brochures, revues, collections de documents) relatives à la théorie, la pratique de la résolution des conflits, la philosophie et l'histoire de la non-violence. Il est ouvert aux membres et au public.

Mais parce que la non-violence ne représente pas seulement un ensemble d'attitudes et de comportements (respect de soi et des autres notamment) innés ou acquis, le CENAC propose également un **cycle de cours** de résolution non-violente des conflits depuis bientôt quatorze ans. Dans ces ateliers thématiques, ouverts tout autant à des particuliers que des professionnels (principalement des domaines de l'enseignement, du social et de la santé), une méthode de travail interactive est proposée (jeux de rôles, exercices, travail de groupe, théâtre-forum...) et basée sur des situations apportées par les participant-e-s.

Enfin, le CENAC soutient, informe et conseille les futurs candidats au **service civil** qui, depuis 1996, permet à tout citoyen pour qui le service militaire n'est pas conciliable avec sa conscience, de se rendre utile à la communauté sans se servir d'armes, dans des domaines variés : santé, social, écologie, agriculture de montagne, etc...

De plus, il édite le semestriel **Terres civiles**, édite des brochures pédagogiques (sur les conflits, la non-violence, le respect...) qui s'adressent aux jeunes en milieu scolaire et en apprentissage professionnel. Il participe à la promotion de la médiation et s'engage dans des actions publiques, telles la semaine lausannoise contre le racisme. Il est, par ailleurs, le concepteur de l'exposition **Hérisson, paillason et compagne**.

Le CENAC a sollicité Graines de Paix en octobre 2008 afin qu'elle prenne le relai de la diffusion de l'exposition « Ni hérisson, ni paillason », les deux partenaires ont ensuite signé un contrat de collaboration dans ce sens. Les deux organisations sont membres-fondateurs du Collectif Romand Paix et Non-Violence.



Graines de Paix est une ONG active dans l'éducation à la paix, fondée en 2005. Elle développe des outils pédagogiques originaux et ludiques. D'inspiration humaniste, elle met l'accent sur les valeurs humaines, présentes dans toutes les philosophies, religions et pensées du monde, ainsi que sur des réflexes de paix possibles pour calmer les réflexes de violence.

Elle est indépendante de toute obédience religieuse, sectaire ou politique, tout en étant activement ouverte au dialogue et à l'échange. Elle a été reconnue d'utilité publique et bénéficie de l'exonération fiscale. Elle est basée en Suisse et devient progressivement active dans plusieurs autres pays.

Le travail de sensibilisation accompli jour après jour par l'équipe de Graines de Paix s'articule principalement autour de trois axes :

- Des **activités d'éducation à la paix sur le terrain**, grâce à des partenariats avec d'autres associations, des institutions et structures scolaires et parascolaires. A travers des ateliers participatifs dans des écoles et maisons de quartiers, les enfants s'expriment et échangent sur des thèmes sélectionnés, en lien avec la paix et la non-violence. La pédagogie active mise en œuvre par les animateurs de Graines de Paix est également couramment utilisée avec les adultes.

- Le **site web** de Graines de Paix est visité par des internautes de plus de 150 pays. Il met à disposition des ressources diverses (contes, sketches, citations et proverbes de paix, témoignages, humour, etc..), et permet aux visiteurs d'échanger leurs idées grâce à un forum interactif. Il présente bien entendu les activités proposées par Graines de Paix tout au long de l'année, ainsi que ses partenaires.

- **Evènements publics**. Graines de Paix organise chaque année plusieurs événements publics : Sa présence régulière au Salon du Livre de Genève est une occasion de sensibiliser le public aux concepts de paix et de dépassement des violences. Chaque 21 septembre Graines de paix célèbre la Journée Mondiale pour la Paix en organisant des festivités dans des lieux publics genevois, où sont proposées diverses activités et animations pour petits et grands. Diverses conférences, débats et ateliers pour les grands sont également proposées tout au long de l'année.

SOMMAIRE

1. Ni hérisson, ni paillason : une définition de la non-violence p. 2
2. Ni hérisson, ni paillason : bienvenue dans notre ménagerie de la vie p. 3
3. Ni hérisson, ni paillason : des textes-totems pour communiquer p. 4
4. Des propositions d'animations pour mettre en scène cette ménagerie p. 13
5. Une approche non-violente des conflits p. 19
6. Pour poursuivre en classe... p. 20
7. Pour aller plus loin : une bibliographie p. 31
8. Montage de l'exposition, quelques informations techniques p. 34
9. Matériel en complément, une liste pour ne pas oublier p. 35

NI HERISSON, NI PAILLASSON !

Une définition de la non-violence

La non-violence peut s'apprendre avec la formule :

«Ni hérisson, ni paillasson !»

Ne pas blesser l'autre, mais ne pas se laisser piétiner non plus !

Etre non-violent, c'est bien sûr refuser la violence. Celle de l'autre envers moi, mais aussi la mienne envers lui, et même celle dont je suis témoin.

- Refuser la violence à mon égard, c'est donc lutter.
La non-violence est avant tout action.
Et à ces méthodes non-violentes d'action, nous pouvons nous entraîner !

- Refuser ma violence à l'égard de l'autre, c'est tenter de ne jamais répondre à la violence par la violence, en gardant toujours une attitude respectueuse.
Résoudre les conflits sans violence, c'est aussi un apprentissage possible !

- Refuser la violence dont je suis témoin, et agir pour contribuer à la désamorcer, c'est refuser le silence et l'inaction devant l'injustice ou l'acte de violence; c'est refuser de jouer à l'autruche qui fait semblant de ne rien voir. Car se résigner, c'est déjà entrer dans la violence.

S'il peut paraître fou de vouloir changer le monde, il serait encore plus fou de ne pas essayer !

C'est ce que cette exposition vous propose: trouver en vous-mêmes des ressources pour n'être ni hérisson, ni paillasson, mais un être humain chaleureux, respectueux, solidaire et responsable.

NI HERISSON, NI PAILLASSON !

Bienvenue dans notre ménagerie de la vie

Drôles d'animaux. Il y en a qui piquent, d'autres qui se laissent marcher dessus. Certains veulent toujours commander, d'autres se goinfrent de gâteau sans rien vous laisser. Ceux-là se cachent la tête dans le sable, ceux-ci vous cassent vos affaires par pure étourderie... Quel cirque !

Comme dans les fables, le hérisson, le paillason, l'autruche et les autres symbolisent ici les manières d'être, les qualités et les défauts typiques des êtres humains. A l'école, en famille ou au travail, il peut nous arriver d'agir comme l'un d'entre eux, blessant les autres ou nous blessant nous-mêmes, créant des conflits ou contribuant à les aggraver.

Mais si les animaux sont prisonniers de leurs instincts, les humains peuvent choisir de changer leurs comportements, ou du moins, s'efforcer de les changer.

Changer nos manières d'être et de faire n'est pas facile, mais c'est à la portée de tous!

Ensemble, il nous est possible de trouver des solutions créatives... Regardez-les bien nos drôles de bestioles. Peut-être allez-vous reconnaître des gens que vous connaissez, amis, parents, camarades, collègues ... ou vous-même, qui sait ?!

NI HÉRISSON, NI PAILLASSON ! DES « TOTEMS » POUR COMMUNIQUER

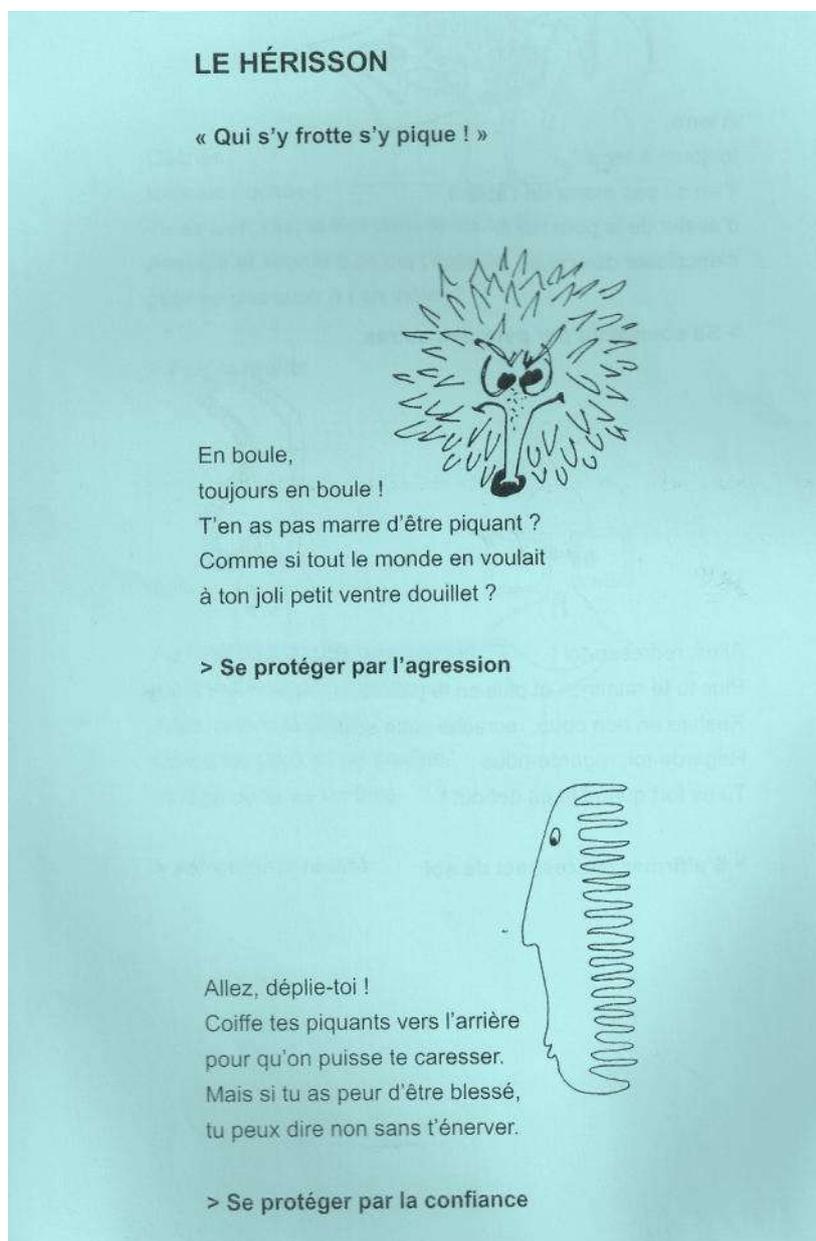
Schéma de présentation :

Au recto de chaque panneau :

- ✓ Le nom de l'animal ou de l'objet
- ✓ Un grand dessin de l'animal ou de l'objet
- ✓ Une phrase courte synthétisant l'attitude ou le comportement « problème »
- ✓ Un petit texte de développement
- ✓ Les mots clés du « problème »
- ✓ *Une invitation à aller voir de l'autre côté comment trouver une « solution »*

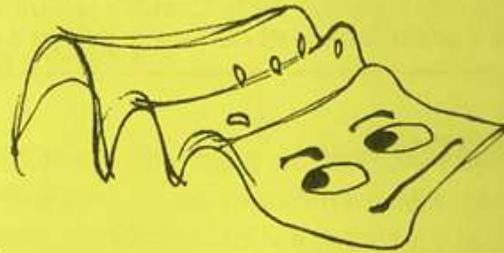
Au verso de chaque panneau :

- ✓ Le nom de l'animal ou de l'objet
- ✓ Un grand dessin de l'animal ou de l'objet « libéré »
- ✓ Une phrase courte proposant une « solution »
- ✓ Un petit texte de développement
- ✓ Les mots clés de la « solution »



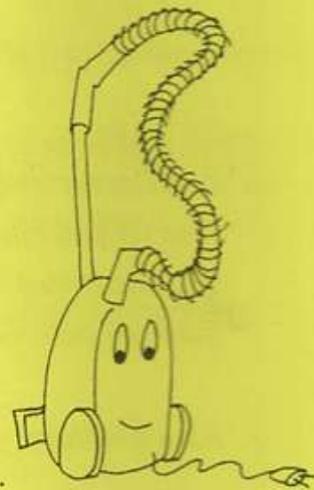
LE PAILLASSON

« J'suis nul ! J'vaux rien ! »



A terre,
toujours à terre !
T'en as pas marre de t'aplatir,
d'avalier de la poussière,
d'encaisser des coups de pied ?

> **Se soumettre par peur des autres**



Allez, redresse-toi !
Plus tu te ratatines et plus on te piétine.
Respire un bon coup, recrache cette sciure !
Regarde-toi, regarde-nous :
Tu es fort quand tu es debout !

> **S'affirmer par respect de soi**

L'AUTRUCHE

« J'ai rien vu, rien entendu, j'veux pas l'savoir ! »

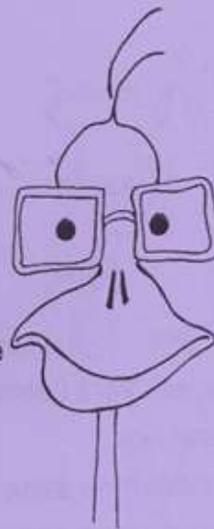
Cachée,
toujours cachée !

Tu es bien, dis, la tête dans le sable ?
Aveugle et sourde à ce qui t'entoure
pour ne pas avoir à t'en mêler ?



> Fuir la réalité

Au fond du trou rien ne se passe
mais tout bouge autour de toi.
Allez, relève la tête !
Ouvre tes yeux et tes oreilles,
et regarde la vie en face.

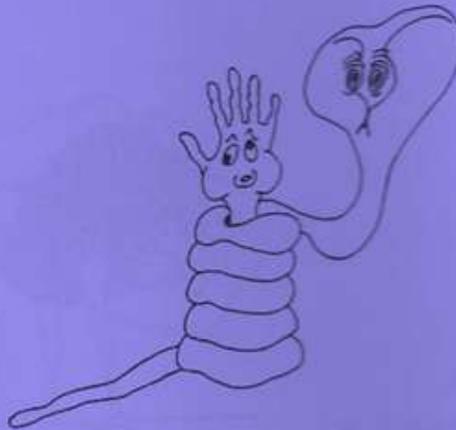


> Affronter la réalité

LE BOA

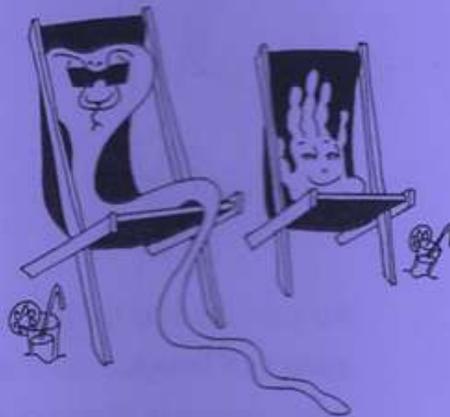
« C'est moi qui commande, vous êtes en mon pouvoir ! »

Collant,
tellement collant !
Tu veux tout diriger ?
Tout tenir dans tes anneaux bien serrés ?
Que rien ne bouge sans ta permission ?



> **Régner sans partage**

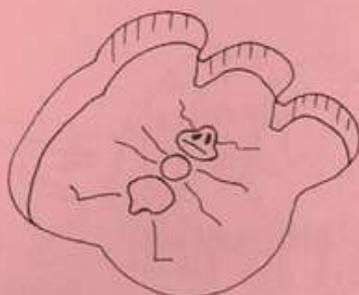
A force de te crisper,
tes propres anneaux vont t'étrangler !
Détends-toi, grand boa !
Tu n'auras plus personne avec qui jouer
quand tu nous auras tous asphyxiés !



> **Partager son règne**

L'ÉLEPHANT

« Il ne connaît pas sa force ! »



Grand et lourd,
puissant !

Mais surtout si maladroit !

Non, tu ne fais pas exprès de piétiner les fourmis,
de renverser les tables, de casser les assiettes...

> **Ecraser par distraction**



Ta force est belle, apprends à la mesurer
pour ne plus faire peur aux petits.

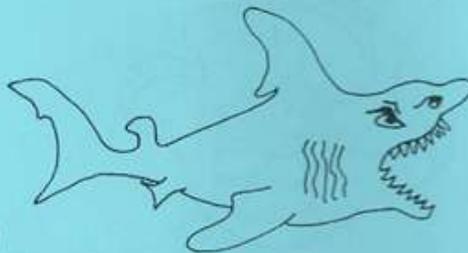
Ouvre tes jolis yeux tendres,
regarde où tu mets tes grosses pattes
et vas-y tout en douceur.

> **Faire attention aux autres**

LE REQUIN

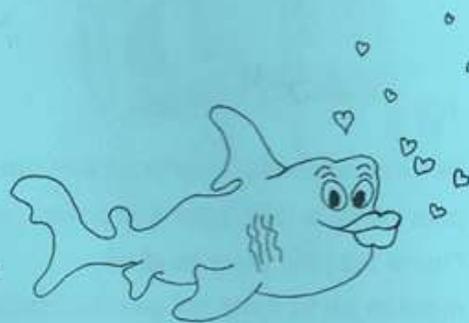
« Attention, j'arrive et j'ai la dent ! »

Vorace,
tellement vorace !
Machine à mordre, à déchirer.
Pour toi la vie est une jungle :
toi d'abord, tant pis pour l'autre !



> Accaparer par avidité

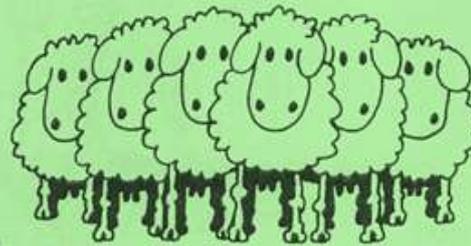
Mais la vie c'est aussi l'amitié.
Tu ne dois pas toujours te battre
pour avoir ta juste part de gâteau.
A quoi te sert de te goinfrer
si tu n'as personne avec qui partager ?



> Partager par solidarité

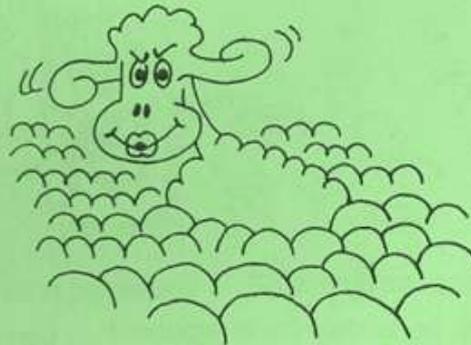
LE MOUTON

« Un mouton, c'est sympa. Mille moutons, bonjour les dégâts ! »



Suivre les autres,
faire comme les autres.
Ça te rassure d'être en troupeau ?
Meeh sais-tu bien où ils t'emmènent,
ceux que tu suis, laine contre laine ?

> **Se fondre dans le nombre**

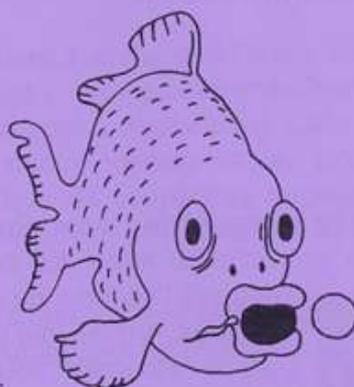


Relève la tête, réfléchis,
dis-leur meeh non !
C'est peut-être toi qui as raison.
Trouve ton propre chemin,
décide toi-même de ton destin.

> **Oser se montrer différent**

LA CARPE

« On ne sait jamais ce qu'elle pense ! »



Bouche ouverte,
toujours muette...

Tu nous écoutes, tu nous regardes,
mais tes pensées sont un mystère,
ton silence un énervant secret.

> Prendre ses distances par le silence



Qu'as-tu à dire, poisson penseur ?
Sommes-nous indignes de t'écouter,
ou as-tu peur de dire des bêtises ?
Exprime-toi, mets des mots dans tes bulles !
Partage avec nous tes idées et tes sentiments.

> Se rapprocher par la parole

“ NI HERISSON, NI PAILLASSON ”:

DES PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR METTRE EN SCENE CETTE MENAGERIE

Parce qu'il est important de donner aux enfants l'occasion d'expérimenter de manière plus concrète les thèmes que l'on aborde en discutant autour des panneaux, et de créer des souvenirs sensoriels (parfois plus marquants qu'un échange verbal) voici quelques exemples d'exercices à faire en groupe.

Ils sont classés par thèmes, qui se trouvent au-dessus du nom de l'exercice en plus gros et se réfèrent aux animaux des panneaux. Les indications donnent les éléments essentiels à la conduite de ces petits exercices, que chacun est libre d'adapter au contexte et au groupe qui participe.

Chacun des exercices est adaptable pour tous les âges, les animateurs les mènent de manière adéquate selon la composition du groupe, en adaptant les éléments nécessaires.

“ Le Hérisson ” → Faire confiance

“ Le Paillason ” → Affirmation de soi

1. La ronde des regards

10 minutes env.

En cercle, debout, chacun cherche le regard de l'autre. En silence, chacun balaie le groupe du regard. Quand un regard en accroche un autre, les deux enfants s'approchent l'un de l'autre (à l'intérieur du cercle), lentement, sans se quitter des yeux. Arrivés tout près l'un de l'autre, ils se croisent puis se retournent, toujours sans se quitter des yeux, et poursuivent leur chemin, à reculons, jusqu'à occuper la place de l'autre.

Au début, la consigne est qu'un seul couple doit se déplacer à la fois, pour que tout le monde puisse comprendre “ comment ça se passe ”. Une fois que deux ou trois couples ont montré l'exemple, on annoncera que plusieurs couples peuvent se déplacer en même temps. Il faut rappeler – à plusieurs reprises si nécessaire - que cela se fait en silence et que chacun doit rester attentif aux autres.

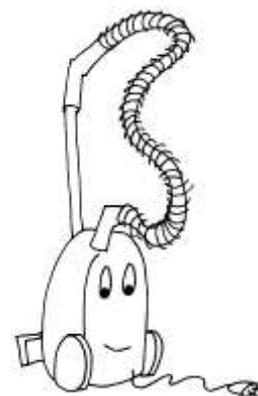
Exploitation de l'exercice :

Qu'as-tu ressenti ? (éventuellement : Peux-tu mettre des mots plus précis sur ce que tu as ressenti ? De l'amitié ? De la confiance ? Que l'on te voulait du bien ?) Est-ce que c'était différent selon le ou la partenaire ? Est-ce que tu arrives à dire pourquoi c'était différent ?

But de l'exercice :

Communiquer avec les autres par le seul regard. Etablir un lien de confiance et de complicité. Se rendre compte que la qualité et l'intensité de ce lien varient avec les personnes.

* * *



“ Le Paillason ” → Affirmation de soi

2. Dire son prénom

10 minutes env.

En cercle, debout ou assis. A tour de rôle, chacun va au milieu du cercle et dit son prénom de différentes manières : d’abord en chuchotant, puis plus fort, avec de la tristesse, de la colère, de la peur, de la joie ou en chantant. Une seule manière à la fois. L’animateur décide de la manière de dire le prénom. Faire passer plusieurs fois chacun des participants.

Exploitation de l’exercice :

Comment t’es-tu senti ? Etait-ce difficile / facile ? Y a-t-il eu des manières de dire ton prénom plus faciles que d’autres ? As-tu constaté une évolution, des changements dans tes émotions, au cours de cet exercice ?

But de l’exercice :

Associer son prénom à des sentiments différents et s’efforcer de les exprimer devant les autres. Comme au théâtre, essayer d’éprouver « sur commande » des sentiments variés et de les extérioriser de manière claire. En faisant tout cela, on s’affirme, vis-à-vis de soi et des autres.



* * *

“ Le Hérisson ” → Faire confiance

“ L’Eléphant ” → Faire attention à l’autre

3. Le guide et l’aveugle

15 à 20 minutes

Les participants se mettent par deux, l’un derrière l’autre, sans contact physique. Celui de devant joue l’aveugle et a les yeux fermés. Celui de derrière guide l’aveugle grâce à 5 mots seulement : en avant ; en arrière ; à gauche ; à droite ; stop. Tous les couples se déplacent dans l’espace en même temps. Rappeler que l’exercice se fait en silence.. (l’animateur peut éventuellement mettre des obstacles, faire du bruit, etc..). On inverse les rôles.

Chaque couple refait l’exercice, mais cette fois sans parler. On prend l’autre par l’épaule et on le guide en silence. On intervertit les rôles.

Exploitation de l'exercice :

Pour les aveugles : Comment vous êtes-vous sentis dans cet exercice ? Etait-ce facile ou difficile ? Vous êtes-vous sentis en confiance ? Qu'est-ce que l'autre a fait pour que vous vous sentiez en confiance, ou pas en confiance ? Etait-ce plus simple de vous faire guider avec des mots ou des gestes ? Pourquoi ? De quoi auriez-vous besoin pour vous sentir bien ?

Pour les guides : Comment vous êtes-vous sentis dans cet exercice ? Etait-ce facile ou difficile, en général ? Comment avez-vous ressenti le fait de devoir faire attention à l'autre, de le protéger ? Avez-vous eu peur de ne pas y arriver ? Pourquoi ? Était-ce facile ou difficile de guider quelqu'un sans parler ?

Buts de l'exercice:

Réfléchir sur son attitude face à la confiance après l'avoir éprouvée. Prendre conscience de sa responsabilité en tant que guide. Reconnaître la complémentarité de la communication verbale et de la communication non-verbale. Vaincre ses peurs.

* * *

4. La bouteille ivre

15 minutes env.

Les participants forment un cercle serré (épaule contre épaule).

L'un d'entre eux va au milieu, ferme les yeux, et se laisse aller à perdre l'équilibre. Le volontaire doit se laisser bercer, les pieds au centre sans les décoller du sol, le plus décontracté possible, tout en restant bien droit. Les membres du cercle sont garants de la sécurité de la bouteille.

Le but est que la bouteille ne tombe pas (sinon elle se casse !). L'exercice se déroule en douceur et en silence.

Exploitation de l'exercice :

Comment c'était pour vous d'être dans le cercle ? Et d'être la bouteille ? Est-ce que vous avez pu vous détendre ? Ou êtes-vous restés crispés tout du long ? Était-ce facile ou difficile de dépendre du groupe ? Aviez-vous confiance en vos camarades ? De quoi auriez-vous eu besoin pour vous sentir vraiment bien ?

Buts de l'exercice :

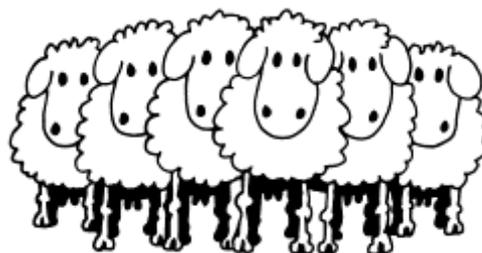
Réfléchir sur son attitude face à la confiance après l'avoir éprouvée (certains ne se laissent pas vraiment aller, d'autres totalement). Prendre conscience de sa responsabilité lorsqu'on se trouve dans le cercle (certains en font un jeu et poussent la bouteille très fort). Découvrir les réactions des autres lorsqu'ils 'doivent' s'en remettre au groupe.

Note : L'idéal est qu'un maximum de participants jouent le rôle de la bouteille. Cet exercice est délicat, cependant, et personne ne devrait être forcé de le faire.

* * *

“ Le Mouton ” → Autonomie, responsabilité

“ Le Boa ” → Partager son règne



5. Le chef d'orchestre

10 minutes env.

Les participants sont debout, bien serrés les uns contre les autres, formant un groupe de forme plus ou moins carrée, comme dans une foule au concert d'un chanteur de rock. Celui qui est le plus en avant prend les commandes du groupe et avance d'une certaine manière (en sautant, en marchant comme un canard, en battant des ailes, vite, à quatre pattes, mollement, etc.) et en faisant un certain bruit ; le reste du groupe doit faire la même chose.

Puis, après avoir effectué un trajet en ligne droite, le leader s'arrête et se tourne “ comme un robot ” vers une autre direction. Tout le groupe l'imité. C'est alors celui qui est le plus en avant dans cette nouvelle direction qui prend les commandes. Par exemple, si le chef se tourne de 180°, celui qui était tout derrière se retrouve devant, et dirige le groupe jusqu'au prochain changement de direction.

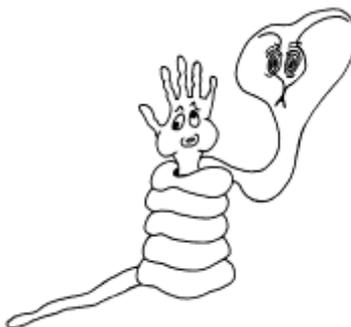
L'enseignant-e a un rôle de coach à jouer dans cet exercice. Il s'agit notamment de veiller à ce que les élèves qui sont d'habitude les plus effacés prennent vraiment leur place de leader quand ils se retrouvent en avant du groupe, et ne s'arrangent pas pour se faire dépasser par un autre enfant ; et inversement, pour les élèves à “ fortes personnalités ”, de veiller à ce qu'ils se laissent guider et ne jouent pas des coudes pour se retrouver en avant. Le passage du rôle de chef au rôle d'imitateur devrait pouvoir idéalement être expérimenté par tous les enfants.

Exploitation de l'exercice :

Comment as-tu vécu le moment où tu as pris les commandes du groupe ? Comment as-tu vécu le moment où tu as lâché les commandes ? Comment vous êtes-vous sentis ? Y a-t-il quelqu'un qui n'a pas pris les commandes du groupe ? Pourquoi ?

Buts de l'exercice :

Prendre conscience de la responsabilité et parfois des difficultés liées au rôle de *leader*. Se rendre compte qu'il est plus facile et plus efficace de diriger lorsque l'on 'partage son règne'.



* * *

“ Le Mouton ” → Autonomie

“ Le Paillason ” → Affirmation de soi

6. La balle virtuelle

10 minutes env.

Les participants se mettent en cercle et commencent par se passer une balle invisible dans le sens des aiguilles d'une montre. Quand le rythme est pris, l'animateur donne la consigne de transformer la balle en n'importe quoi. Chacun a pour consigne de “ transformer l'objet ” sans rien dire (banane, plume, enclume, etc.), uniquement par des gestes, avant d'envoyer cette balle réinventée (plus lourde, plus légère, biscornue, etc.) à son voisin ou à sa voisine de droite.

Exploitation de l'exercice :

Etiez-vous à l'aise d'inventer quelque chose de nouveau ? Etait-ce plutôt facile ou difficile ? Que signifie pour vous le fait de devoir inventer quelque chose de nouveau ? Selon vous, était-ce facile pour les autres de comprendre en quoi vous avez transformé la balle ? Pourquoi ? Avez-vous un exemple ? (vérifier auprès des autres s'ils ont deviné correctement)

Buts de l'exercice :

Se laisser aller à son imagination et faire confiance à sa créativité. Tenter de transmettre clairement ses idées uniquement par des gestes. Favoriser l'inventivité (au bout d'un moment, ce n'est plus si simple de devoir inventer à chaque fois quelque chose de nouveau).

* * *

“ Le Boa ” → Respect, coopération, partager son règne

“ Le Hérisson ” → Faire confiance

7. Assis sans chaise

10 minutes env.

Les participants, debout, forment un cercle, puis se tournent d'un quart de tour vers la droite. Il est important que tous les pieds soient collés les uns aux autres.

Chacun met la main qui se trouve à l'extérieur du cercle sur l'épaule de la personne devant lui. Au signal, chacun s'assied sur les genoux de la personne qui est derrière lui. On doit pouvoir s'asseoir de manière assez confortable. Attention de bien mélanger les grands et les petits.

Si le groupe se sent à l'aise et est stable, alors lever le pied qui se trouve à l'intérieur du cercle et...se mettre à marcher !

Si le groupe y parvient : tendre chacun la main intérieure au centre du cercle et se tenir les uns les autres, puis marcher.



Exploitation de l'exercice :

Comment vous êtes-vous sentis pendant ce jeu ? Etait-ce facile ou difficile de se coordonner pour faire avancer le groupe ? Est-ce qu'il y a des choses que vous avez aimé/n'avez pas aimé de la part des autres ?

Buts de l'exercice :

Accepter le fait de devoir compter les uns sur les autres. Accepter le partage des responsabilités au sein du groupe. Finalement, se rendre compte que la coopération est nécessaire pour le bon fonctionnement d'un groupe.

* * *

“ Le Requin ” → Bienveillance

“ La Carpe ” → Se rapprocher par la parole

8. Les mots gentils

10 minutes env.

Chacun, à tour de rôle, fait un compliment à son voisin de droite. La consigne est de commencer la phrase par : “ Ce que j'aime chez toi, c'est... ”

L'animateur donne un exemple ; chaque compliment ne doit être cité qu'une fois.

Faire plusieurs tours, jusqu'à ce que les compliments portent sur la personnalité ou les compétences, sans en rester au stade des chaussures, écharpes, colliers, etc..

Eventuellement, changer de sens au bout de quelques tours de manière à recevoir de/faire des compliments à une personne différente.

Exploitation de l'exercice :

Qu'est-ce que ça vous a fait de dire d'entendre des compliments sur vous ? Était-ce facile ou difficile de recevoir un compliment ? Qu'est-ce que ça vous a fait de dire vous-mêmes quelque chose de gentil à quelqu'un d'autre ? Était-ce facile ou difficile de faire un compliment ? etc..

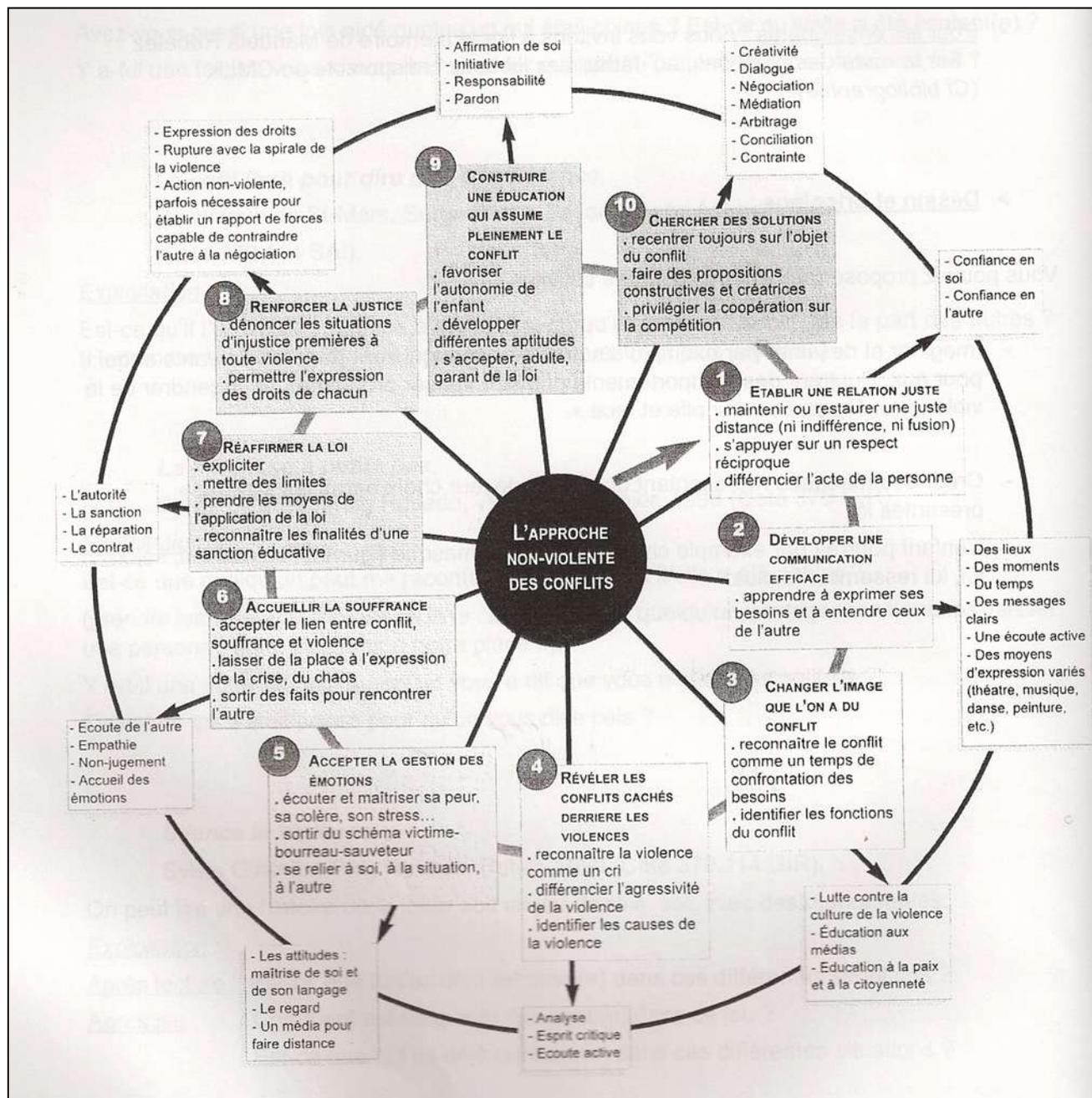
Pensez-vous que l'on prend assez de temps pour se dire des choses gentilles dans la classe, ou en famille ?

Buts de l'exercice :

Réfléchir aux notions de donner et recevoir. Se rendre compte de l'impact des compliments sur soi et les autres. Apprendre à faire des compliments de manière désintéressée. Eventuellement, être confronté au fait de ne pas être capable de faire un compliment ; être blessé de ne pas en recevoir un, etc..

* * *

UNE APPROCHE NON-VIOLENTE DES CONFLITS



Tiré du dépliant « Conflit, mettre hors jeu la violence », Ed. Non-Violence Actualité, juin 1998

Résoudre les conflits par la Non-Violence suppose de réaliser un certain nombre d'objectifs intermédiaires (les principaux sont notés sur le cercle intermédiaire) qui peuvent être atteints par des moyens appropriés et cohérents avec la fin recherchée (ces moyens sont portés sur le cercle extérieur).

PETITE INTRODUCTION

Un conflit n'est pas fatalement destiné à aboutir à la violence ou la fuite...

Un conflit entre personnes ou entre groupes, ça se règle !

Lorsqu'un différend devient une dispute ouverte, il est possible (oui, oui !) et profitable de ne pas se laisser terrasser par la situation et de se dire que, si l'on s'en donne la peine, une issue positive est généralement réalisable.

Le conflit, en soi, n'est ni bon, ni mauvais, c'est la manière de le considérer qui va déterminer son issue.

Par exemple, la pensée Hindoue définit le conflit de manière double : comme source de violence et comme source de développement (conflit *destructeur* et conflit *créateur*).

De même, l'idéogramme japonais et chinois pour « crise, conflit », est composé de deux signes.

Le premier signifie « danger » : indéniablement, un conflit est un danger potentiel. A l'extrême, lorsque la violence devient physique, cela peut être une question de survie. Dans une relation humaine de long terme, un conflit peut mettre en péril la relation elle-même.

Le second signifie « opportunité » : eh oui, le conflit peut être l'occasion de régler certaines choses, de révéler ses angoisses et ses peurs à l'autre, ou tout simplement de se dire ce que l'on n'a jamais osé se dire.

C'est donc la manière d'aborder le conflit et la manière de le traiter qui vont déterminer s'il sera destructeur ou constructif.

C'est en cela qu'il est utile de parler de 'transformation des conflits'. Cela laisse ouverte la possibilité que le conflit, au lieu d'être simplement « résolu » ou « géré », soit transformé en quelque chose de nouveau, devienne une opportunité unique pour les protagonistes de clarifier et améliorer leur relation.

LES REFLEXES DE PAIX

Un hérisson qui nous agresse alors qu'on lui a simplement dit 'bonjour', un boa qui régente notre petit groupe de copains, une carpe qui ne dit jamais rien.... Que faire face à ces attitudes ?

Bien sûr, il n'est pas toujours facile de substituer à ses réflexes de violence une attitude plus constructive... Un bon moyen pour ne pas répondre par la violence est de pratiquer un *réflexe de paix*.

Le réflexe de paix

Le réflexe de paix est tout acte proactif et immédiat d'apaisement d'une personne ou d'un groupe dont le désir de violence s'enflamme. Il s'agit de faire le choix de substituer ses réflexes habituels de violence, ceux qui alimentent les conflits face à une agression physique, verbale ou autre, par des réflexes de paix qui vont apporter l'apaisement.

Les réflexes de paix peuvent être innés (se faire spontanément, de bon cœur) ou acquis. L'entraînement permet d'acquérir de meilleurs réflexes de paix et de les pratiquer dans des situations très chargées en émotion, qui semblent insolubles ou vouées à l'impasse...

Un réflexe de paix, c'est ce que je fais quand je réponds à la violence autrement que par la violence (la non-violence), et que je cherche à calmer l'autre.

Si quelqu'un est en colère, j'essaie de le calmer, par exemple en le faisant rire ou en lui proposant un jeu.

Si quelqu'un se moque de moi, je peux lui demander pourquoi il fait ça : peut-être qu'il a besoin qu'on fasse attention à lui ?

Si quelqu'un veut me frapper, je peux lui suggérer de me battre plutôt au foot ou à un jeu de cartes.. ou alors d'aller courir ensemble pour se défouler !

QUELQUES ECLAIRAGES SUR LA VIOLENCE ET SUR LES CONFLITS

La *violence* est, la plupart du temps, un moyen d'expression. Un moyen d'expression brutal, qui oblige l'interlocuteur à écouter, ou au moins, à faire attention à la personne 'violente'. C'est pourquoi aider les enfants à maîtriser d'autres manières d'exprimer leurs pensées et leurs sentiments permet de diminuer le recours aux actes de violence. Une bonne option pour cela est de valoriser les qualités et compétences spécifiques de chaque élève, afin de les encourager à déployer leur énergie pour des activités qu'ils prennent plaisir à pratiquer, ou des aptitudes qu'ils souhaitent acquérir. Organiser des tournois de football ou de basket à la récré pour ceux qui aiment le sport ; imaginer et présenter une pièce de théâtre avec ceux qui savent bien 'jouer la comédie', créer une fresque en groupe avec ceux qui adorent dessiner, etc...

Quels sont les différents types de violence... ? Selon toi :

Insulter, c'est violent ? Se moquer, c'est violent ? Taper, c'est violent ?

Souvent, j'ai recours à la violence parce que c'est ma manière de montrer que je suis là, ou que je ne suis pas d'accord, ou que je suis en colère...

Comment pourrais-je exprimer, par exemple, ma colère envers mon copain ? Le lui dire, tout simplement ? Lui écrire un message ? Lui demander pourquoi il a fait ce qu'il a fait ?

Qu'en penses-tu ? Parles-en avec les autres élèves de ta classe...

Un *conflit* entre personnes provient souvent d'un désaccord, d'un malentendu, d'une communication pauvre ou maladroite : un travail sur soi-même, ses propres préoccupations et besoins est une première étape souvent nécessaire pour une transformation réussie des conflits.

UN EXEMPLE LIÉ AUX ANIMAUX DE L'EXPOSITION

Tendance à agir comme un paillason et se laisser faire par les autres ? Que faire face à un boa qui veut toujours commander ?

- Je peux lui expliquer qu'il a des bonnes idées, mais que les autres aussi : décider ensemble à quel jeu on va jouer, par exemple, fait que tout le monde peut s'amuser beaucoup plus !
- Je peux lui demander s'il a peur qu'on le rejette s'il ne s'impose pas...
- Je peux lui dire qu'il peut coordonner notre groupe de copains, mais en écoutant les avis de chacun au lieu de nous imposer ce qu'il veut : si son idée est bonne, tout le monde sera d'accord de toute façon !

Clés pour exploiter ce qui se passe en classe : voir p. 24 du guide notamment (partie pour poursuivre en classe)

Une bonne option pour aller vers la transformation des conflits est de s'entraîner à pratiquer des réflexes de paix... Vous trouverez ci-après quelques exemples adaptés aux élèves de primaire, qu'on peut discuter en classe, pour aborder des situations délicates sans montrer quiconque du doigt.

QUELQUES EXEMPLES DE REFLEXES DE PAIX POUR LES 8-12 ANS

- *Dans un cas de racket*

L'enfant racketté peut proposer quelque chose à son racketteur, par exemple :

« Je n'ai rien à te donner, mais j'ai des choses à partager : si tu veux, on peut jouer ensemble à mon nouveau jeu, ou alors je peux t'aider à faire tes exercices de maths ! »

Dans tous les cas, en parler à un adulte de l'école est un bon complément au réflexe de paix ; on peut aussi en parler à ses parents.

- *Dans un cas d'exclusion culturelle*

Ceci est un exemple de réflexe de paix donné par des élèves d'une classe de 6P¹ :

« Dans la cour de récréation, vous êtes en train de manger et partager votre goûter entre copains/copines. L'un d'entre eux/l'une d'entre elles reste un peu en retrait car c'est le ramadan... Que faites-vous ? »

Les élèves ont proposé deux idées concrètes de réflexes de paix :

- Ne pas manger devant lui/elle → respecter sa pratique, en lui expliquant pourquoi on s'éloigne pour ne pas qu'il/elle se sente exclu(e).
- Lui demander pourquoi il/elle fait le ramadan → s'intéresser à sa culture et poser des questions pour comprendre sa démarche.

¹ Ateliers sur la Différence animés par Graines de Paix, dans le cadre de la semaine contre le racisme, organisés à la Maison de Quartier de Champel avec des classes des écoles Peschier et Mosaïc. 20 mars 2009

- *Pour un bouc émissaire*

Ceci est un exemple de réflexe de paix donné par des élèves d'une classe de 6P¹² :

« Un copain/une copine arrive en classe avec un pull sale et déchiré. Quelques-uns de vos camarades commencent à le/la fixer et à se moquer de lui/d'elle...Que faites-vous ? »

Les élèves ont proposé plusieurs idées concrètes de réflexes de paix :

- Dire à mes camarades de ne pas rigoler, le/la défendre
- Lui donner mon stylo
- Jouer avec lui/elle

- *Petit clin d'œil pour les enseignants* : *Bagarre d'un groupe de jeunes*

Une **enseignante de l'école St-Valentin à Lausanne**, d'une soixantaine d'années, sort de l'école à midi pour déjeuner et voit une bande de jeunes se bagarrer. Elle se met au milieu du groupe...

Au bout de quelques instants, ils s'en rendent compte, et sont complètement perplexes :

« Mais vous faites quoi ici ??? »

« J'attends que vous vous calmieez... »

Les jeunes se haranguent, puis se dispersent.

Elle rentre ensuite chez elle et raconte cette péripétie à l'un de ses fils, qui lui répond :

« Mais qu'est-ce qui t'a pris de faire cela? C'est très dangereux, ils auraient pu te tabasser!! »

« Ecoute, j'ai eu ce réflexe, ce besoin d'aller vers eux, je n'ai pas pensé plus loin ; je me suis simplement mise parmi eux, je suis restée calme et ai attendu que ça se passe ; j'ai senti que c'est ce que je devais faire »

Cette histoire nous a été racontée par l'enseignante elle-même, mère de l'un de nos membres, lors d'une conférence, le 29 juillet 2007, en Valais.

² Ateliers sur la Différence animés par Graines de Paix, dans le cadre de la semaine contre le racisme, organisés à la Maison de Quartier de Champel avec des classes des écoles Peschier et Mosaïc. 20 mars 2009

Cette série d'exercices à faire en classe avec les élèves a pour objectif de reprendre les messages de l'exposition après la période de location, afin que ceux-ci puissent être approfondis et mieux intégrés par chacun.

Les expériences passées montrent que lorsque les contenus de « Ni hérisson, ni paillason » ne sont pas repris par la suite avec les élèves, leur souvenir de ceux-ci se limite à quelques caractéristiques liées à un ou deux animaux. C'est pourquoi ce guide propose plusieurs exercices, adaptés à l'environnement scolaire, permettant aux enseignants de prolonger durablement les « bonnes résolutions » prises implicitement ou explicitement lors de la visite de l'exposition.

✓ QUELQUES ACTIVITES POUR UN CLIMAT APAISE DANS LA CLASSE (8-12 ANS)

- Mettre en place collectivement des règles communes : *Élaborer ensemble une charte de la vie en classe*

1h30 à 3h

1. Préambule : se mettre d'accord sur les principes qui doivent être respectés par tous

- Commencer par un travail individuel de 5-10 mns : chaque élève exprime son idéal à partir de la phrase « J'aimerais vivre dans une école où... ». Ils peuvent écrire un texte, un poème ou des mots clés, dessiner ou faire un collage, etc..

Ce travail permet d'identifier les valeurs essentielles pour les élèves, même si ils ne les expriment pas en tant que telles. Les éléments qui peuvent ressortir sont, par exemple:

« J'aimerais vivre dans une école où... - il n'y a pas de bagarres
 - tout le monde s'entend bien/il n'y a pas de conflits, disputes
 - la cour de récré est toujours propre
 - la maîtresse est toujours gentille, etc.. »

Les modalités de mise en commun sont adaptables selon le temps que l'enseignant-e souhaite consacrer à cette activité :

- Chacun présente à la classe son 'école idéale' (ceux qui ont fait un dessin peuvent décrire ce qu'ils ont voulu exprimer), l'enseignant-e note au tableau/sur un grand papier les mots-clés qui ressortent et les complète au fur et à mesure des présentations et des idées additionnelles des élèves.

- Après l'étape individuelle, les élèves forment des groupes de 3-4 et mettent en commun leurs visions pendant 10-15mns, puis présentent collectivement le fruit de leurs échanges aux autres groupes. L'enseignant-e note au tableau/sur un grand papier les mots-clés qui ressortent et les complète au fur et à mesure des présentations et des idées additionnelles des élèves.

Après la mise en commun, les élèves peuvent discuter tous ensemble et décider de mettre de côté le ou les principes qui ne font pas l'unanimité.

Note : certaines idées des élèves peuvent être reformulées, avec l'accord de leur 'auteur', afin d'être plus claire et synthétique.

Exemple : « J'aimerais vivre dans une école où tout le monde s'entend bien » → harmonie

2. Articles : trouver des règles de comportement qui assurent le respect des principes identifiés en 1

En groupes de 4-5, les élèves choisissent 2 ou 3 valeurs trouvées à l'étape précédente et ont pour tâche d'y associer des comportements concrets qui doivent être respectés par chacun.

Exemples :

« J'aimerais vivre dans une école où la cour de récré est toujours propre » → « Je jette mes papiers à la poubelle »

« J'aimerais vivre dans une école où il n'y a pas de bagarres » → « Je ne frappe pas ceux avec qui je me dispute : j'essaie de régler le conflit sans violence »

Etc..

Note : la formulation des articles au 'je' permet une appropriation et une identification immédiates par les élèves, surtout lorsque la règle vient d'eux-mêmes.

3. Titre et 'slogan'

Tous ensemble : trouver un titre et une phrase sympa qui incite les lecteurs à respecter la charte.

Exemple : « Charte de la classe ... de l'école de ... pour vivre en harmonie » « Pour bien vivre ensemble, respectons ces quelques règles simples ! »

4. Illustrations

Si un ou plusieurs élèves ont fait un dessin dans la première partie, il est possible de les utiliser pour illustrer la Charte, si tout le monde est d'accord.

Sinon, organiser un ou plusieurs groupes qui auront la tâche de proposer au reste des élèves une ou plusieurs illustrations pour la Charte de la classe.

- Développer une communication efficace : *Une histoire à la chaîne..*

20 minutes env.

Thèmes : écoute active et retranscription

Un des enfants raconte une histoire à un autre, qui la raconte à un autre, etc..

A la fin, le dernier à qui on a raconté l'histoire la raconte au groupe.

L'histoire peut être liée à un contenu d'apprentissage : un exposé préparé par un élève ; une nouvelle méthode de calcul ; le résumé d'un texte...

Exploitation de l'exercice :

Quelles sont les différences entre l'histoire de base et la dernière ? Pouvez-vous citer des points précis ? Pourquoi l'histoire s'est-elle transformée ? Comment cela aurait-il pu être évité ??

- Apprendre la coopération : *Les ânes*

45 mns

Adapté de : Apprentissage de la coopération-- Fiche n°5 ; Réseau Ecole et non-violence

http://www.decennie.org/spip/IMG/pdf_cooperationFP05.pdf pg 3

1. Phase individuelle : 5 mn

Distribuer les 4 premières vignettes découpées des ânes (page suivante).

Demander aux élèves :

- de baptiser collectivement les ânes blanc et noir,
 - d'imaginer une histoire cohérente en les rangeant dans l'ordre chronologique de haut en bas.
- Sur une 5ème vignette vierge, chaque enfant propose une suite à sa propre histoire (un dessin au recto et une phrase au verso).

Coller le tout sur une feuille A4.

2. Confrontation à 2 : 5 mn

Comparer les 2 histoires et s'expliquer : respect des consignes, comprendre l'histoire de son voisin si elle est différente de la sienne.

Beaucoup d'enfants ont des difficultés à s'exprimer devant un grand groupe. C'est l'occasion ici de faire ses premiers essais avec un interlocuteur.

3. Confrontation collective :15 mn

Afficher toutes les productions au mur en classant les histoires similaires.

Pour chaque histoire différente, demander aux enfants de :

- décrire la scène (lecture d'image, interpréter les traits près des museaux, la tension de la corde, la posture des oreilles,...)
- ce que ressentent les ânes (réactions physiques liées aux émotions et aux sentiments, noter sur le côté les noms, adjectifs,...)
- classer les solutions positives ensemble, tout en gardant les variantes.

5. Avec l'affiche (ou à défaut les photocopies de la page entière A4 des 2 ânes) : 15 mn

Voici une solution possible positive à ce conflit (celles des élèves étant tout à fait valables).

A tort, l'âne est réputé bête, à tel point que dans le passé, pour stigmatiser un cancre, on lui mettait « un bonnet d'âne » sur la tête. (encore une idée reçue bien ancrée !)

Peut-on trouver une phrase qu'on écrirait en gros sous l'affiche comme un slogan ?

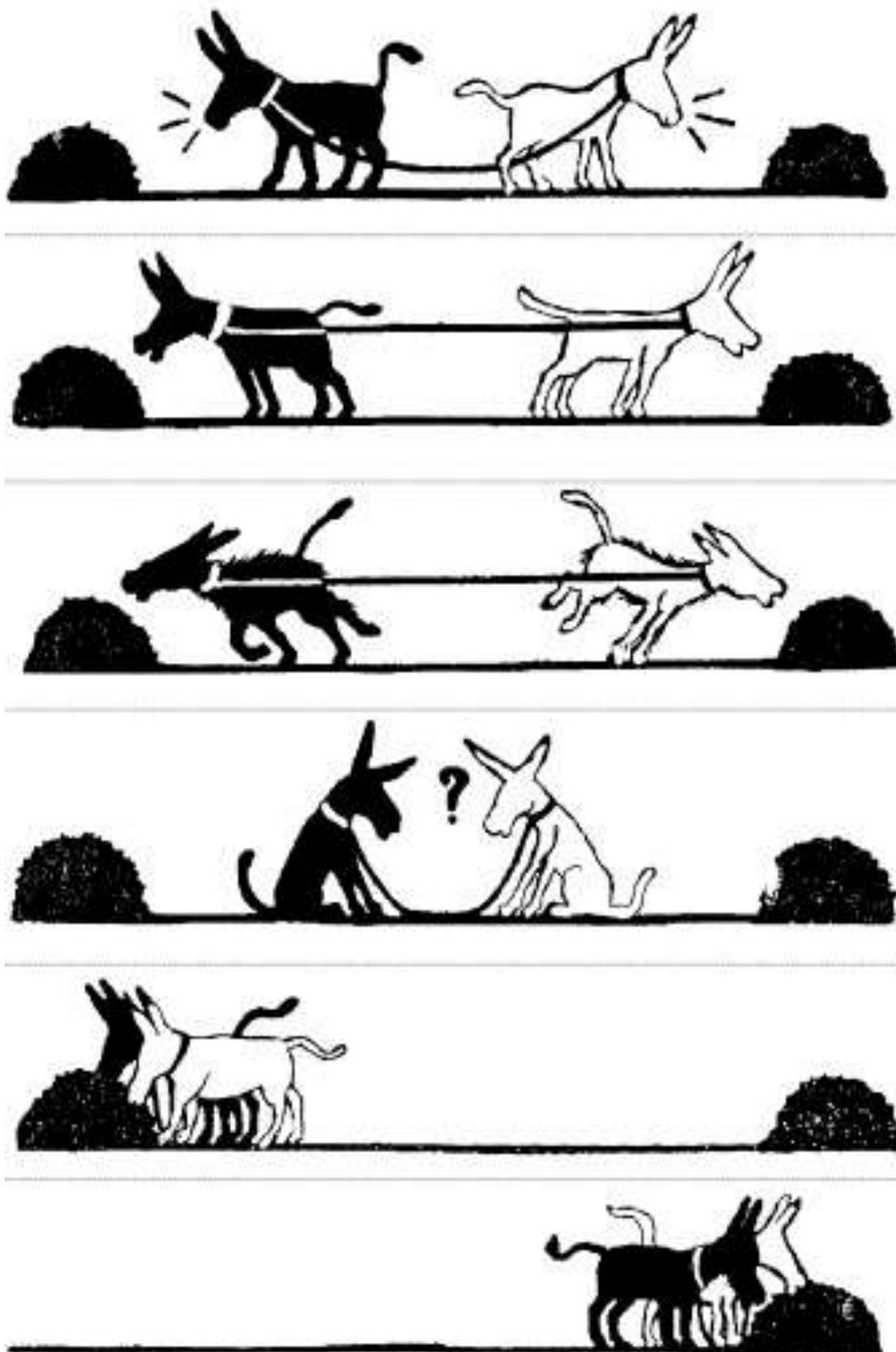
L'idée du slogan est de pouvoir l'utiliser dans toutes les situations-problèmes où des enfants, comme des adultes seront en conflit, en train de s'injurier ou de se battre, dans le but de les encourager à imaginer d'autres moyens pour résoudre leur conflit, comme les ânes ont su le faire !

Cette image peut servir de rupture dans les comportements habituels de violence.

Par exemple : « Soyez avisés comme des ânes ».

Faire « une tempête de cerveaux » puis voter pour le slogan qui plait le plus.

Que fais-tu dans ce cas ???



✓ UNE METHODE DE RESOLUTION DES CONFLITS DANS LA CLASSE (6-16ANS)

Extrait de : Apprentissage du Conflit -- Fiche n°13 ; Réseau Ecole et non-violence

Fiche complète : http://www.decennie.org/spip/IMG/pdf_conflitFP13.pdf

La méthode SIREP (Elizabeth Crary, *Négocier ça s'apprend tôt !*)

S = Stop. Marquer une pause et se calmer

I = Identifier le problème

R = Rechercher plein d'idées

E = Evaluer les solutions

P = Planifier et décider



La méthode de résolution des problèmes avec ou dans la classe en 6 points

(Thomas Gordon, *Enseignants efficaces*)

La méthode nécessite la participation volontaire des élèves.

Il est conseillé de bien prendre le temps de parcourir chacune des étapes et de prendre au moins deux séances pour cela : on peut interrompre le processus après la première ou après la deuxième étape pour le reprendre un peu plus tard.

1- Définir le problème (le conflit)

Il s'agit de définir le problème en termes de conflit de besoins et non pas en termes de solutions à imposer. Vous utilisez des messages « JE » pour communiquer vos sentiments et vos besoins personnels aux élèves et vous aidez les élèves à en faire autant. Il faut le faire avec précision, sans les minimiser ni les exagérer sentiments et besoins. L'expression de désirs n'a pas sa place ici car elle est déjà l'expression d'une proposition de solution : « J'aimerais pouvoir entendre le groupe avec lequel je travaille » est une expression de besoin. « Je veux un peu de silence dans la salle » est l'expression d'un désir, c'est-à-dire d'une solution. Ne pas passer à l'étape suivante tant que les besoins de chacun n'ont pas été identifiés.

2- Enumérer toutes les solutions possibles*

Pour ce faire, on utilise la technique du brainstorming. Vous invitez les élèves à proposer le maximum de solutions qu'ils peuvent trouver. C'est la quantité qui compte et non pas la qualité. Vous notez au tableau toutes les solutions proposées. Vous ne permettez ni évaluation des propositions ni jugement sur elles. Vous stimulez l'imagination : « Existe-t-il d'autres solutions auxquelles personne n'aurait encore pensé ? »

3- Evaluer les solutions

« Maintenant, pouvez-vous dire quelles solutions vous préférez et quelles solutions vous n'aimez guère ? » Rayez celles qui ont un effet négatif chez l'un ou l'autre des élèves. Pratiquez l'écoute active. Donnez vos propres appréciations et ne permettez pas qu'on maintienne une solution qui ne vous satisfait pas du tout. Invitez les élèves à expliciter les mérites des solutions retenues. Vous encouragez les élèves pour que tous puissent s'exprimer tranquillement.

4- Choisir la (les) solution(s) satisfaisante(s)

N'adoptez pas la solution à partir d'un vote mais cherchez toujours à réaliser un consensus. Vous pouvez mesurer la tendance générale de la classe à un moment donné de la manière suivante : le bras levé exprime un accord avec la solution ; le bras horizontal exprime une indécision et le bras tendu vers le bas exprime un désaccord. Demandez aux élèves d'essayer d'imaginer ce qui se passerait s'ils adoptaient telle ou telle solution. N'acceptez pas de solution tant que tous ne sont pas décidés au moins à en faire l'essai. Ne laissez personne céder sous la pression du groupe.

5- Etablir les moyens d'appliquer la solution

Qui fera telle chose et à quel moment ? Affichez dans la classe les décisions prises avec les engagements précis de chacun. On peut choisir un élève chargé de vérifier le respect des engagements pris.

6- Ultérieurement évaluer la solution adoptée et les résultats obtenus

Vérifier si les efforts faits ont produit les résultats escomptés. Ne pas figer les décisions prises. Il n'y a aucun mal à échouer. Si la solution échoue c'est que la solution était mauvaise et non pas les élèves et il faut essayer une autre solution.

Références supplémentaires :

- Apprentissage de la coopération -- Fiches n°7 et 8 ; Réseau Ecole et non-violence
<http://www.decennie.org/spip/spip.php?rubrique29>

→ Une activité basée sur un conte pour pratiquer les mathématiques tout en apprenant à coopérer !

1. Apprendre la relation et la gestion des conflits

- Betty A. Reardon, *La tolérance, porte ouverte sur la paix*, UNESCO, coll. La bibliothèque de l'enseignant, 1997, 3 vol.
- Daniel Favre, *Transformer la violence des élèves*, Dunod, 2007, 312 p.
- Elizabeth Crary, *Négocié, ça s'apprend tôt ! Pratiques de résolution de problèmes avec les enfants de 3 à 12 ans*, Université de la Paix, 1997, 173 p.
- Gie Deboutte, *Comment en finir avec les persécutions à l'école ? L'enfant, ni loup, ni agneau...*, Chronique sociale, 1998, 170 p.
- Jacques Fortin, *Mieux vivre ensemble dès l'école maternelle*, Hachette Education, 2001, 144 p.
- Jeanne Gerber, *Pour une éducation à la non-violence. Activités pour éduquer les 8/12 ans à la paix et à la transformation des conflits. Deuxième édition*. Chronique Sociale, 2006, 175 p.
En vente chez Graines de Paix
- Jocelyne Richaud, Catherine Rouhier, ill. Emmanuelle Robert, *Apprenons à vivre ensemble : maternelle*, Les éditions de la Cigale, 2002, matériel pédagogique et fiches.
- Manuela Rebetez, *Sur la route des émotions, au détour des livres...*, Mémoire présenté au SCES, enseignement spécialisé, 2000, 162 p.
- Michelle Jacquet-Montreuil, Catherine Rouhier, *Apprenons à vivre ensemble*, Les Editions de la Cigale, 2000, matériel pédagogique et fiches (classes primaires).
- Michel Sasseville, *La pratique de la philosophie avec les enfants. 3^e édition*. Les Presses de l'Université Laval, 2009, 253 p.
- *Regards pluriels : 38 activités pédagogiques sur les préjugés, la discrimination, le racisme et l'exclusion*, Editions Orcades, 1993, 76 p.
- Suzanne Heughebaert, Mireille Maricq, *Construire la non-violence. Les besoins fondamentaux de l'enfant de 2 ans 1/2 à 12 ans*, Editions de Boeck, 2004, 192 p.
- Bernard Paquereau, *Eduquer à la non-violence, Découvrir les grandes figures de paix*, Chronique Sociale, 2006, 128 p.
En vente chez Graines de Paix
- Thomas Gordon, *Enseignants efficaces : Enseigner et être soi-même*, Edition de l'Homme, 2005, 240 p.

2. La coopération en classe

- Andrew Fluegelman et Shoshana Tembeck, *New games = Die neuen Spiele*, Ahorn Verlag, 1976, 189 p.

- Christian Staquet, *Une classe qui coopère, Pourquoi ? Comment ?*, Chronique Sociale, 2007, 203 p.
En vente chez Graines de Paix
- Christine Fortin, *Je coopère, je m’amuse. 100 jeux coopératifs à découvrir*, Chenelière/Didactique, 1999, 115 p.
- Mildred Mashedor, *Jeux coopératifs pour bâtir la Paix*, Tome I et II, Université de la Paix, 1988 et 1993, 140 et 107 p.
- Pierre Provost, Michel José Villeneuve, *Jouons ensemble. Jeux et sports coopératifs*, Les Editions de l’Homme, 1980, 172 p.
- *Jouons ensemble. 40 jeux de groupe pour les 6 à 12 ans et les autres !*, Non-Violence Actualité, 1993, fiches.

3. Apprendre à être médiateur à l’école

- Cécile Denis et al., *Graines de médiateurs : Médiateurs en herbe*, Université de la Paix, Editions Mémor, 2000, 205 p.
- Babeth Diaz, Brigitte Liatard-Dulac, *Contre violence et mal-être, la médiation par les élèves*, Nathan, 1998, 95 p.
- Il existe également 2 vidéos :
 - ✓ *Graines de médiateurs* : le film propose un aperçu du programme d’apprentissage à la gestion des conflits, initié par l’Université de Paix, spécifiquement pour les enfants et les jeunes adolescents (30’).
(Cote K.V.046)
 - ✓ *Médiateurs en herbe* : il s’agit d’une reconstitution idéalisée destinée à illustrer, une à une, les différentes étapes de la médiation, les règles à respecter et les outils mis en place (16’).
(Cote K.V.047)

4. Littérature enfantine

- Clotilde Bernos, Nathalie Novi, *Moi, Ming*, Rue du Monde, 2002.
- Claude Boujon, *La brouille*, Ecole des Loisirs, 1989.
- Mireille D’allancé, *Grosse colère*, Ecole des Loisirs, 2000.
- Catherine Dolto-Tolitch, *Ca fait mal la violence*, Gallimard, 2000.
- Florence Guiraud, *L’histoire de la girafe blanche qui voulait ressembler à une vraie girafe*, De La Martinière Jeunesse, 2000.
- Paula Peters, *Des contes à faire la paix*, Humania, 1993.
- Margaret Read MacDonald, *Choisir la paix : 33 contes et proverbes des 4 coins du monde*, GRAD, 2003.
En vente chez Graines de Paix

- G. Solotareff, *Loulou*, Ecole des Loisirs, 1989.
- Dominique Saint Mars et Serge Bloch, *Max et Lili*, coll. Ainsi va la vie, Calligram, 88 tomes en mai 2009. (exemples : *Max est racketté*, 2004, 45p. *Lili va chez la psy*, 2004, 45 p.)

5. Jeux de société coopératifs

Jeux à partir de 3 ans :

- Le verger (Cote J.E.09)

Jeux à partir de 4 ans :

- Un jardin merveilleux (Cote J.E.01)
- Schützt unseren Teich (Cote J.E.03)

Jeux à partir de 5 ans :

- L'ourson égaré (Cote J.E.07)
- Les pompiers (Cote J.E.02)
- Ombres et lumière (Cote J.E)
- T'Chang (8 ans) (Cote J.E.10)

Jeux à partir de 8 ans :

KIMALOÉ, jeu de sensibilisation aux Droits de l'Enfant, Terre des Hommes, 2008

N.B :

- Tous les livres, vidéos et jeux qui possèdent une cote entre parenthèses sont disponibles en partie au Centre de documentation du CENAC et en partie à la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds.

Pour plus d'informations : www.non-violence.ch

- Pour les ouvrages et jeux indiqués *En vente chez Graines de Paix*, plus d'informations au 022 700 9414.

MONTAGE DE L'EXPOSITION : QUELQUES INFORMATIONS TECHNIQUES

Une surface de 80 à 100 m² est nécessaire pour une présentation agréable de l'exposition. Dans la mesure du possible, nous vous conseillons de choisir un endroit relativement isolé, à l'abri du bruit, afin de favoriser la discussion et les échanges lors des animations.

L'exposition en kit comprend : une affiche d'introduction (recto) ; une affiche de définition de la non-violence (recto) ; et dix-huit affiches (recto et verso) pour neuf animaux totems. Ces affiches sont rangées, avec leurs supports, dans onze sacoches de transport.

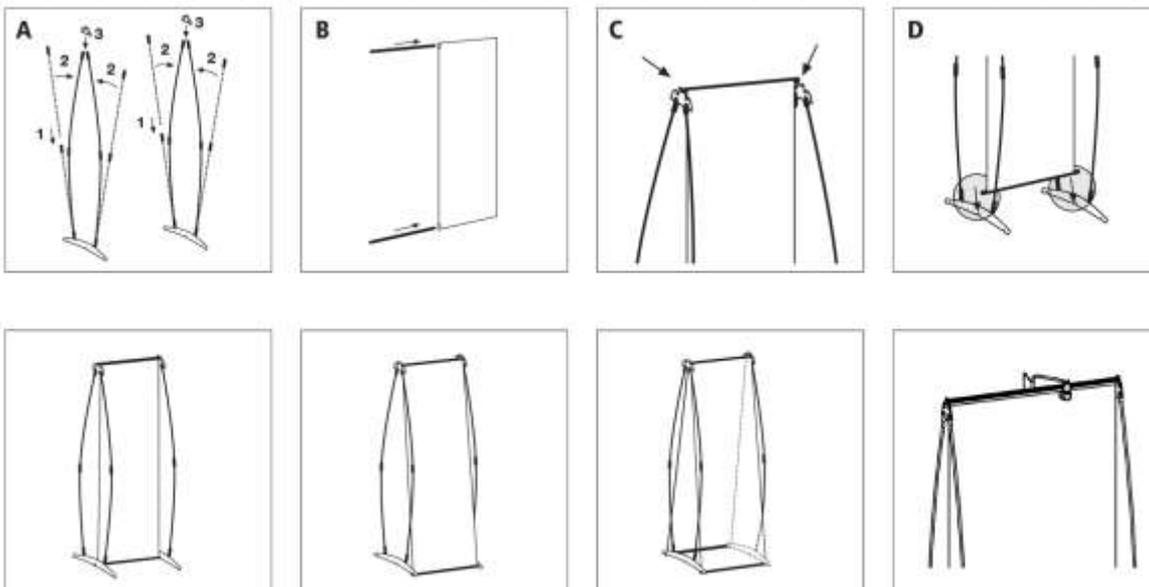
Le montage de l'exposition est extrêmement simple. Il requiert de trente minutes à une heure de travail à deux personnes ; il en est de même pour le démontage.

MONTAGE

Chaque sacoches contient le matériel suivant:

- dans un grand tube, 1 ou 2 affiches - selon que le panneau est composé d'un côté "pile" et d'un côté "face" (totems) ou d'un seul côté (introduction et définition)
- 4 tiges à "renforcement plastique" aux deux bouts (tige 1, voir croquis)
- 4 tiges à "renforcement plastique" à un seul bout (tige 2)
- 2 pièces métalliques lourdes en forme de croissant
- 2 petites pièces en plastique en forme de trident (ou d'épi)

- 1.- Sur chacun des deux croissants métalliques (qui constituent le « socle » du panneau), enfiler deux tiges 1, prolongées de deux tiges 2. Rapprocher ensuite les sommets de ces dernières en les recourbant en arc de cercle, puis les assembler fermement en enfilant la pièce en plastique en forme de trident. (voir croquis, case A)
- 2.- Une personne tient face à face, bien parallèles, les deux supports ainsi constitués, pendant que l'autre insère une ou deux affiches. L'élément du haut et celui du bas comprennent trois encoches pour permettre la mise en place d'affiches recto et verso. Commencer par le haut, en insérant la barre de l'affiche dans les encoches, puis courber légèrement vers soi les tiges arquées pour faciliter l'insertion de la barre du bas. (cf illustrations C et D)



DEMONTAGE

Procéder à l'inverse et ranger dans les sacs de transport.

Affiches « totems » : poser au sol (soigneusement balayé au préalable) les deux affiches bien à plat l'une sur l'autre, puis les enrouler ensemble avant de les ranger dans le tube qui leur correspond (dessin de l'animal). Les éléments en « croissant » et en « trident » sont à ranger ensemble dans un petit sac noir.

A l'exception des deux panneaux d'introduction, qui se trouvent logiquement au début du parcours, libre à vous de disposer les huit totems selon votre préférence dans l'espace d'exposition !

MATERIEL EN COMPLEMENT, UNE LISTE POUR NE PAS OUBLIER

L'exposition en kit « Ni hérisson, ni paillason » mise à votre disposition est composée de :

- **9 sacs** contenant les affiches et les supports des « totems »

- **Objets** de petite dimension
 - Un aspirateur pour enfants
 - Un paillason
 - Neuf peluches

- **Livres**
 - Huit livres de contes

IMPRESSUM

Texte : ©CENAC / Graines de Paix

Editeur : Graines de Paix

Avec la collaboration de :

Roger Gaillard, Blaise Favre, Frédérique
Rebetez, Jeanne Golay, Sandrine Bavaud,
Johanna Monney et Non-Violence Actualité
pour le CENAC.

Delia Mamon, Mika Naville et Chloé Wagner
pour Graines de Paix.